

lendemain, à l'heure où le second sortait de la piscine avec des poumons neufs.

« Quand je posai mon oreille sur sa poitrine, je ne pus percevoir le moindre râle.

« J'ai examiné un homme frappé de cécité depuis cinq ans. Il s'était présenté à l'hôpital Rothschild, où on ne l'avait pas admis, *parce que son cas était incurable*. Il était alors entré aux Quinze-Vingts. Les médecins avaient constaté une rétinite pigmentaire, affection devant laquelle la science médicale se déclare impuissante.

« Aujourd'hui, cet homme voit parfaitement. Il a recouvré non le quart de sa vue, comme il le demandait, mais les quatre quarts.

« Il faut être médecin et connaître les lenteurs désespérantes de la nature pour n'être pas chaviré par ces soudaines transformations.

« Quant à ceux qui attribuent aux « nerfs » la fabrication de beaux poumons tout frais ou la réduction d'une fracture, je les considère comme dignes d'être enfermés à Charenton.

« Lorsque je me disais que le remède employé est une baignade de quelques secondes dans une eau, froide à transir les mieux portants, que cette eau devrait achever les poitrinaires qu'elle devrait être sans vertu pour ouvrir des yeux, souder des os, ou fermer des plaies, alors j'étais comme pris de vertige...

« Et encore, bien souvent, le remède de l'eau n'est même pas appliqué ! C'est subitement et sans motif apparent que se produisent les améliorations : beaucoup se relèvent à la Grotte, d'autres en rentrant chez eux, toujours au moment imprévu et dans des circonstances variant à l'infini.

« On sent qu'une Force supérieure passe dans les rangs... Les croyants disent que c'est la Vierge... c'est vraiment beau et consolant.

« Tu sais que je ne puis cacher mes impressions. J'étais empoigné. Heureusement que je ne suis ni Juif, ni Franc-Maçon, et que je vis honnêtement : de sorte que je suis sans parti-pris contre les catholiques. *Je suis pour la vérité*. Eh ! bien, la vérité, je vais te la dire :

*« Je crois au miracle parce que je l'ai vu.*